

■ Célébrations du 75e anniversaire des AA

Sous le thème « La vie qui vous attend », plus de 53 000 membres et amis des AA se sont réunis à San Antonio du 1er au 4 juillet pour célébrer le 75e anniversaire des AA. C'était le plus imposant groupe jamais vu à San Antonio, destination souvent choisie pour les congrès, et les propriétaires de boutiques, les chauffeurs des taxis, le personnel des hôtels et les citoyens en général ont rapidement adopté ce groupe de joyeux ivrognes « assobris » et sages qui ont envahi leur ville.



Ward Ewing, président du Conseil des Services généraux, s'adresse à la foule pendant la cérémonie d'ouverture.

Plus de 4 000 bénévoles des villes et des états voisins ont accueilli les visiteurs à l'aéroport. Dans leurs chandails vert clair, ils étaient partout dans la ville et au centre des congrès pour répondre aux questions et orienter les gens.

Plus de 212 réunions et ateliers ont eu lieu au Centre des congrès et dans plusieurs hôtels. Il y avait des réunions en français, en espagnol, en italien, en allemand, en japonais, en russe, en portugais, en polonais et en suédois. Les réunions marathon en anglais et en espagnol ont débuté à minuit, jeudi, pour se poursuivre jusqu'à 7 heures du matin, dimanche.

Jeudi soir devait avoir lieu la « Fête dans le parc », avec musique live et danse. Le fait que l'ouragan Alex ait été à proximité a demandé une réorganisation rapide et ces activités ont rapidement été relocalisées dans le Centre des congrès. L'ouragan Alex

n'a pas frappé San Antonio, mais la pluie et les nuages ont amené un soulagement bienvenu en faisant baisser la température de 10 degrés.

Dès mercredi matin, le Centre des congrès est devenu une véritable ruche d'activité : inscriptions, vente des publications d'A.A.W.S. et du Grapevine, kiosques d'information et étals de nourriture. Un des endroits populaires était le stand des Archives du BSG où les visiteurs pouvaient écouter des enregistrements de pionniers des AA et visionner le film *Les étapes du voyage*.

Vendredi soir, ce fut la Cérémonie d'ouverture où les drapeaux des 90 pays représentés au Congrès ont défilé. Puis, on a tenu une réunion avec trois conférenciers, animée par Conley B., administrateur territorial du Sud-ouest.

Le samedi soir, tous se sont retrouvés à nouveau au Alamodome pour la Soirée des pionniers, présidée par Phyllis H., directrice générale du BSG. Plus de 575 membres des AA comptant plus de 40 ans d'abstinence avaient mis leur nom dans le chapeau et douze d'entre eux ont été tirés au sort pour partager.

L'administratrice territoriale du Sud-est, El N., a présidé la grande réunion à trois conférenciers du dimanche matin. Le trente millionième exemplaire du Big Book, *Alcoholics Anonymous*, a été remis à l'*American Medical Association*, qui, en 1956, a reconnu officiellement l'alcoolisme comme une maladie. Le livre a été accepté par Rebecca Patchin, M.D., présidente sortante de l'*American Medical Association*.

Tous les membres des AA ont des histoires et ils adorent les raconter – mais ils aiment encore mieux écouter d'autres membres des AA raconter comment c'était et comment s'est produit le miracle. Voici quelques histoires entendues à San Antonio :

Après le congrès de Toronto, il y a cinq ans, une femme a décidé qu'elle *devait* aller à San Diego. Elle a



Box 4-5-9 est publié trimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2010

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc, -- avec votre commande . Pour recevoir le bulletin directement à votre adresse email, inscrivez votre adresse email au Service des abonnements numériques sur le site Web du BSG

donc commencé à écomiser sa petite monnaie. Puis, on lui a annoncé qu'elle avait le cancer, elle a perdu son emploi et sa maison. « Mais j'avais toujours ma petite monnaie, dit elle, et me voici à San Antonio. »

Une autre histoire de petite monnaie : Un membre s'est présenté au site d'inscription sur place avec 120 \$ en rouleaux de vingt-cinq cents. Kevin Sunkel, vérificateur externe (non alcoolique) des AA, les a disposés pour former « AA » et en a pris une photo.

Un homme s'est présenté au stand du BSG et a demandé à parler à Gayle. On l'a rapidement conduit à Gayle S.R., membre du personnel du BSG. Il semble qu'au moment où Gayle était responsable du secteur correctionnel, elle avait envoyé un Gros Livre à ce jeune homme qui était alors en prison – et voilà qu'il était là, abstinent et plein de gratitude.

Deux hommes totalement ivres étaient sur un banc, pas étonnant. Quelques membres des AA les ont amenés au Centre des congrès où on leur a offert un Gros Livre. Un seul des deux l'a accepté, l'autre a dit qu'il « l'avait déjà lu », pas étonnant, non plus.

D'ici à notre prochain rendez-vous, à Atlanta en 2015, des groupes d'ivrognes abstinents se réuniront partout – en gros et moyens groupes, face à face. Ils se réuniront à toute heure du jour et de la nuit partout dans le monde – dans des sous-sols d'églises, au téléphone, par toutes sortes de moyens mobiles de communication, par lettres et par courriels. Ils se réuni-



ront pour célébrer une autre journée de liberté et pour transmettre le message des AA aux milliers de personnes qui ne nous connaissent pas encore.

■ St Louis sera l'hôte du Séminaire des Intergroupes

Le 25e Séminaire annuel des Bureaux centraux/intergroupes aura lieu du 24 au 25 septembre à l'hôtel Sheraton Westport Lakeside Plaza à St-Louis, (314) 878-1500.

Le thème sera « Mettre en pratique les principes des AA – le chemin vers l'Unité ». Le séminaire est l'occasion de rencontrer d'autres travailleurs et représentants bien particuliers pour échanger sur des sujets touchant les bureaux locaux et les intergroupes.

Les formulaires d'inscription ont été postés en mars par le comité organisateur aux bureaux centraux et intergroupes des États-Unis et du Canada. Pour plus d'information sur le Séminaire, téléphonez à Don B., Central Services of AA, à Saint-Louis, au (314)647-3677, ou par courriel à alano@aastl.org.

■ Rappel : Les CV pour l'élection des Administrateurs avant le 1er janvier 2011

Trois nouveaux administrateurs classe B (alcooliques) – pour les territoires du Sud-ouest et du Nord-est et l'administrateur universel pour la Canada – seront élus à la Conférence des Services généraux de mai 2011. Les CV doivent parvenir au BSG avant le 1er janvier 2011 et seuls les délégués peuvent les soumettre.

Le nouvel administrateur territorial du Sud-ouest succédera à Conley B., de Redfield, Arkansas ; le nouvel administrateur du Nord-est succédera à John K., de Collingswood, New Jersey. Le prochain administrateur universel du Canada succédera à Jo-Anne L., de Winnipeg, Manitoba.

Prière de soumettre le CV de votre candidat au Secrétaire, comité du Conseil pour les Mises en candidature, Bureau des Services généraux.

■ Les contributions en ligne : l'autonomie à l'ère numérique

L'autonomie financière est l'une des Traditions les plus chères aux AA. Comme le disait Bill W. dans *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, « Il existait chez les AA un endroit où l'on pouvait marier argent et spiritualité : c'était dans la collecte ! »

Bien sûr, le temps a passé depuis que Bill a prononcé ces mots pour la première fois, et si la pratique de passer la collecte n'a pas beaucoup changé si ce n'est pour passer un panier d'osier, des boîtes métalliques ou des enveloppes, le Bureau des Services généraux a fait un grand bond en avant pour offrir aux membres des AA une grande variété de moyens pour s'acquitter de cette activité importante des AA : désormais, le BSG acceptera les contributions de la Septième Tradition en ligne.

À l'étude depuis assez longtemps, le nouveau système de contributions en ligne a été inauguré le 11 juin 2010, le lendemain du 75^e anniversaire des AA. Alors qui a dit qu'il était trop tard pour apprendre de nouveaux trucs.

Nous utilisons cette technologie pour la première fois, dit Phyllis H., directrice générale du BSG. « Nous l'avons testée soigneusement à de nombreuses reprises », dit-elle, et soulignant que des membres du Conseil et des membres de la Conférence ont été intégrés au processus tout au long pour augmenter le plus possible la familiarité du Mouvement avec ce projet et pour calmer toutes les inquiétudes que peut susciter cette nouvelle technique pour les contributions.

« Tester, tester encore et toujours, a été notre devise pendant l'année qui a précédé l'introduction du système. Tout a débuté il y a plus d'un an », dit Constance Ivey, superviseuse du service des contributions et rouage important de l'équipe, qui comprenait le directeur des finances du BSG, Don Meurer, le consultant en technologies de l'information du BSG, Charlie Shell, des représentants du fournisseur du logiciel au BSG et un consultant financier qui avait de l'expérience dans le domaine des cartes de crédit.

« Nous avons pris tout le temps voulu pour tout tester dès le début », dit Constance. « Nous avons échangé entre nous sur tout – les effets sur le service de comptabilité, les membres, le genre de rapport qu'on enverrait aux gens. Vous voyez, ce genre de choses. »

Souvent suggéré par des membres des AA, l'idée d'un système de contributions en ligne mijotait depuis des années dans le Mouvement et la méthodologie qu'on a adoptée récemment au BSG a suivi de nombreuses heures de discussions et de débats pour essayer de trouver le moyen le plus efficace d'agrandir le « chapeau » des AA. On peut légitimement dire qu'il arrive que les AA avancent lentement, particulièrement quand il s'agit d'informatique et de la pratique des Traditions, mais avec la mise en place de ce système, on peut dire que le BSG se met à la page.

« *Contributions on line* » est une application Internet basée sur le Web qui permet aux membres de faire des contributions au Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes par le biais de deux méthodes : les cartes de crédit ou « *E-Check* » de banques américaines, une forme de paiement où les fonds sont transférés du compte de chèque du donateur directement au compte de chèque du Conseil des Services généraux.

« Nous avons longuement discuté de la sécurité et de l'anonymat à mesure que le projet avançait, dit Charlie Shell. En somme, il fallait mettre sur le Web quelque chose qui soit inviolable, tant l'application elle-même que l'endroit où elle serait logée. »

Gardant cela en mémoire, le BSG a choisi de rester à l'intérieur du cadre de son infrastructure numérique, et d'utiliser la même société pour s'occuper du site des contributions en ligne sur le Web que celle qui gère actuellement plusieurs des autres services en ligne.

« Aujourd'hui, il est possible de loger un site Web à peu près n'importe où et ne même pas savoir où sont situées les machines, ajoute Charlie. Ainsi, quant à l'endroit physique où loge le site Web, nous sommes très rassurés. » Il poursuit : « Quant à l'application elle-même, nous voulions nous assurer qu'elle soit chiffrée ; qu'elle soit dans la même catégorie que les transactions bancaires en ligne. »

Ainsi, pour assurer la meilleure protection des informations confidentielles des membres et la sécurité des transactions financières, A.A.W.S., Inc. a fait l'acquisition d'un certificat de validation numérique étendue du meilleur fournisseur de service Internet pour le commerce électronique sécurisé. Ce certificat numérique garantit que toute l'information échangée entre les ordinateurs des membres et le site Web de « Contributions on Line » est protégé par la plus récente technologie de chiffrement. De plus, A.A.W.S. a retenu les services d'une société qui fournit des audits indépendants de sécurité pour s'assurer que le site Web est protégé en tout temps par les meilleures pratiques disponibles dans l'industrie.

Pour accéder au système, pour l'instant accessible seulement en anglais, l'accès français et espagnol sera bientôt disponible, les usagers doivent créer un profil d'utilisateur confidentiel, qui permet à chaque membre de définir une identité d'utilisateur et un mot de passe de son choix – « une démarche que connaissent bien ceux qui font des transactions en ligne », dit Charlie. « Nous voulons simplifier les choses, sans devenir simplistes, dit-il. Le processus devait être normalisé, en réduisant le plus possible le nombre d'étapes. »

Une fois ces étapes franchies – elles sont clairement énumérées sur le site Web des AA du BSG en cliquant sur l'icône « Contributions on line » au www.aa.org les membres des AA pourront faire leurs contributions personnelles ou de groupe. (Selon la Septième Tradition des AA, nous n'acceptons que les contributions des membres des AA.)

Par contre, le BSG suggère aux membres d'utiliser un ordinateur personnel pour faire leurs contributions en ligne, un ordinateur qui leur appartient et qu'ils contrôlent totalement, car l'entrée de données personnelles ou financières sur un ordinateur public ou partagé peut poser un risque de sécurité. En conséquence, on suggère aux membres qui utilisent des ordinateurs dans les bibliothèques, les centres d'affaires des hôtels, les cafés Internet, et même les ordinateurs à leur lieu de travail et ceux qui appartiennent à des amis ou des connaissances, de continuer d'envoyer leurs contributions par les moyens traditionnels du téléphone ou de la poste.

« Quel que soit le moyen choisi, dit Phyllis H., au

BSG, nous sommes toujours très reconnaissants pour les contributions des membres et groupes des AA. »

Comment ce nouveau service en ligne a-t-il été accueilli ? « Très bien, dit Bob Slotterback, contrôleur du BSG. Au début, nous avons eu quelques problèmes, mais on les a réglés. Les gens apprécient l'accusé de réception de leur contribution par courriel dès que leur transaction a été approuvée. Ils reçoivent un accusé de réception plus formel par la poste plus tard, mais ils sont heureux de savoir immédiatement que leur contribution a été reçue. »

Quant aux sommes reçues chaque jour, aux premiers jours de ce service, Bob dit : « Nous recevons quelque chose chaque jour, de façon régulière. » Pour un Mouvement qui agit un jour à la fois, ce n'est pas un mauvais départ.

Comme l'a déjà dit Bill W. : « Pourtant, nous ne pouvons oublier que le progrès résulte presque toujours d'une suite de compromis avantageux. » (*Le Manuel du Service chez les AA*, p. S51), et à mesure que le Mouvement deviendra plus à l'aise avec la technologie en ligne et en apprendra plus sur le système « Contributions on Line », nous espérons que de plus en plus de membres se prévaudront de cette nouvelle méthode d'assurer l'autonomie financière. Au cours des années, le BSG a pu constater une augmentation de l'utilisation des services AA en ligne chez les membres, comme le démontre le nombre croissant de membres qui se sont inscrits en ligne au récent Congrès international de San Antonio, et en offrant ce nouveau service pour les contributions, nous espérons que le niveau de confort et de familiarité augmentera.

Alors, pourquoi ne pas aller sur le site Web des AA du BSG et essayer ce nouveau modèle de chapeau ?

■ Les membres turbulents aux réunions des AA

Dans le Gros Livre, au chapitre « Au secours des autres », on parle de ce qui peut se produire quand un membre des AA adopte l'attitude que : « L'aide aux autres est la pierre angulaire de votre rétablissement ». Aider un ivrogne pourrait signifier : « ... vous présenter plusieurs fois au poste de police, dans les cliniques, les hôpitaux, les prisons et les centres de soins psychiatriques... À d'autres occasions, vous pourriez être dans l'obligation d'avoir recours à la police ou d'appeler une ambulance. Occasionnellement, vous ferez face à des situations comme celles-là. » (*Les Alcooliques anonymes*, p. 110) En bref, pendant qu'il construit la fondation de son rétablissement et du secours aux autres, un membre des AA pourrait rencontrer un membre turbulent. Dans les réunions, où les membres des AA rencontrent d'autres ivrognes à aider, les possibilités dont on a parlé en portant secours à des ivrognes sont également présentes et il arrive qu'un membre perturbe les réunions.

Même si les membres des AA cherchent à adopter certaines attitudes et comportements, comme « L'amour et la tolérance envers les autres, voilà notre code. » (*ibid.*, p. 95), il arrive que les membres trouvent que le comportement perturbateur d'une per-

sonne soit si violent ou menaçant qu'il devient difficile ou impossible pour le groupe de réaliser son but premier qui est de transmettre le message des AA. De plus, la Première Tradition rappelle au groupe que : « Chaque membre des Alcooliques anonymes n'est qu'une infime partie d'un grand tout. Les AA doivent continuer d'exister sinon la plupart d'entre nous seront voués à une mort certaine. Notre bien-être commun doit donc venir en premier lieu. » (*Les Douze Étapes et Les Douze Traditions*, p. 216)

La manière dont un groupe traitera les membres perturbateurs ou menaçants peut entraîner des conflits et de la controverse ; en conséquence, les membres se fient à l'expérience de ceux qui ont déjà réussi dans de telles situations. Souvent, les groupes, ou des membres d'un groupe, communiquent avec le Bureau des Services généraux à propos de membres qui perturbent les réunions des AA. Le BSG, en plus d'appliquer les Résolutions de notre Conférence et de notre Conseil, agit aussi comme dépositaire de l'expérience collective des groupes des AA.

Certains groupes nous ont partagé leurs suggestions sur la façon de traiter les comportements perturbateurs. Un groupe suggère qu'un membre commence d'abord par approcher la personne, de façon informelle et en privé, pour discuter du problème et chercher une solution. Ce groupe se rappelle que les Douze Étapes et les Douze Traditions doivent les guider dans leurs communications en cherchant à mettre les principes au-dessus des personnalités et en faisant preuve de douceur, patience, compassion, tolérance et amour à l'égard de tous.

Dans un autre exemple, un groupe nous a partagé comment il traitait les membres qui avaient des comportements perturbateurs ou menaçants qui ne répondaient pas à une demande polie ou une approche individuelle : Le groupe a organisé une conscience de groupe/réunion d'affaires et avant toute discussion, il a adopté le format qui suit : 1) Chaque membre ne peut prendre la parole plus de deux fois sur le même sujet ; et, 2) Chaque membre doit limiter à deux minutes chacune de ses interventions. De plus, le groupe a trouvé utile de définir un membre au comportement perturbateur ou menaçant comme toute personne qui perturbe le déroulement harmonieux de la réunion en empêchant que le message des AA ne soit transmis. On a aussi défini comme membre perturbateur ou menaçant toute personne dont les actions intimident ou effraient les nouveaux de sorte qu'ils ne peuvent pas écouter le message des AA. Dans ces circonstances, on demande au membre perturbateur d'assister à la réunion de conscience de groupe ou d'affaires. Qu'il, ou elle, soit présent ou non à la réunion, le groupe discute du problème. S'il est présent, on explique la procédure au membre perturbateur. On peut demander au membre perturbateur de ne pas assister aux réunions pendant une période de temps déterminée.

Dans ce cas, le membre n'est pas « chassé » des AA, on ne fait que lui demander de ne pas assister à la réunion. La Première Tradition nous dit qu'aucun membre des AA « ne peut en forcer un autre à faire quoi que ce soit ; personne ne peut être puni ou exclu. » (*Les Douze Étapes et Les Douze Traditions*, p. 147) Nous espérons toujours que le membre verra cette difficulté comme une occasion de croissance personnelle et qu'il assistera à d'autres réunions dans le

quartier pour demeurer abstinente. Règle générale, ce genre d'action est entrepris en dernier ressort après qu'on a demandé à la personne de modifier son comportement.

Bill W., qui a toujours insisté que les membres des AA devraient toujours faire preuve d'amour, d'aide, et de tolérance envers les autres, a écrit dans une lettre de 1969 : « Cette forme de charité ne signifie pas que nous ne pouvons pas exclure ceux et celles qui dérangent les réunions ou qui nuisent sérieusement au fonctionnement du groupe. On peut demander à ces gens de se calmer ou d'aller ailleurs, ou de revenir quand ils seront plus en mesure de participer. »

Bill W., lui-même n'était pas étranger au tumulte, aux controverses ou au trouble dans les réunions des AA. Il croyait aussi que le trouble pouvait entraîner une croissance et du bien. Dans *Le Mouvement des AA devient adulte*, il écrit : « J'imagine qu'il y aura toujours des querelles chez les AA. Surtout, à mon avis, à propos de la façon de faire le plus grand bien pour le plus grand nombre d'ivrognes... Vaincre de telles difficultés, à la rude école de la vie chez les AA, est un sain exercice. » (p. 241)

■ Les AA et la loi

Les AA sont un microcosme de la société dans laquelle ils évoluent. C'est ainsi que les problèmes qui se retrouvent souvent dans le monde extérieur peuvent se frayer un chemin jusque dans les salles de réunion des AA. Nous ne sommes pas immunisés contre les difficultés qui affligent le reste de l'humanité, et quand il arrive que nous soyons confrontés à des problèmes de loi et de son application, la réponse n'est pas toujours facile ou simple.

En général, les AA ont pu éviter la plupart des maux qui minent le monde, principalement en respectant une suite de principes énoncés dans nos Traditions, comme l'anonymat, l'autonomie financière, l'attrait et non la réclame, et la poursuite d'un objectif premier – soit la transmission du message des AA à l'alcoolique qui souffre encore. Pourtant, lorsque des problèmes se présentent, ils peuvent perturber les AA autant qu'ils le font dans le monde extérieur.

Les questions de droit, telles que perçues par les membres des AA, peuvent être très déconcertantes et au cours des ans, des membres des AA ont demandé au BSG de les aider à négocier des situations complexes qui mettent les groupes et les personnes dans des positions difficiles. Un membre, au cours d'une Cinquième Étape, par exemple, révèle les détails d'un crime non résolu. Un alcoolique parle publiquement au cours d'une réunion de ses problèmes domestiques, qui peuvent comporter des cas d'abus contre une conjointe ou un enfant. La police locale se présente à une réunion à la recherche d'une personne qui a violé les conditions de sa libération conditionnelle.

Ce sont des situations difficiles et le BSG ne possède pas la solution facile. Il arrivera que la situation dépasse l'expérience des AA. Les questions qui demandent une réponse juridique ne sont pas du ressort des Alcooliques anonymes. Comme on le dit dans l'essai sur la Douzième Étape dans *Les Douze Étapes et les Douze Traditions* à propos des alcooliques : « Nous sommes des gens à problèmes qui ont trouvé une

façon de s'en sortir. » Avec leur passé désespéré et leur avenir incertain, plusieurs membres actuels et en devenir se sont retrouvés en marge de la loi ; pourtant, les AA collectivement n'ont pas d'opinion en matière légale, aucune autorité – légale ou non – pour contrôler ou influencer le comportement des membres et groupes des AA.

Même si nous partageons dans un esprit de confiance, tant aux réunions qu'avec nos parrains et amis, les membres des AA sont soumis aux mêmes lois que les autres citoyens. Nos communications ne sont pas protégées au sens juridique et nous ne bénéficions pas d'une forme de protection en vertu des lois locales, d'état ou fédérales. Le fait d'être membre des AA ne nous procure pas l'immunité contre les lois locales et le fait d'être dans une réunion des AA ne met personne à l'abri de la juridiction des officiers de la loi. Comme on l'a souvent affirmé dans le Mouvement, les membres des AA sont aussi « citoyens du monde » et en cette qualité, nous ne sommes pas au-dessus des lois.

Transmettre notre message et vivre selon nos Traditions est, essentiellement, une question de régie interne – nous ne pouvons pas demander aux autres de les respecter comme nous le faisons. En effet, les AA ne sont pas un monde à part.

Comme peuvent en témoigner ceux et celles qui transmettent le message dans les centres de traitement ou correctionnels, les membres des AA engagés dans ce type de service doivent se soumettre aux exigences de ces institutions ; de même, les réunions et groupes des AA paient leur loyer et doivent respecter les conditions imposées par les propriétaires.

Il en va de même quand il s'agit des AA et des questions juridiques. Nous vivons dans une société. Ultime-ment, l'expérience concernant la façon d'aborder ces situations est aussi variée que le Mouvement lui-même, mais dans la plupart des cas, un bon jugement et le gros bon sens semblent nos meilleurs guides.

■ Trois nouveaux administrateurs classe B au Conseil des Services généraux

Le Conseil des Services généraux des AA accueille trois nouveaux administrateurs classe B (alcooliques) : Donald C., administrateur territorial de l'Est du Canada, Rob B., administrateur territorial du Pacifique et Roberta L., administratrice des services généraux. Élus à la Conférence des Services généraux en avril 2010, ces nouveaux serviteurs de confiance représenteront le Mouvement tout entier tout en apportant aux délibérations du Conseil une expérience AA et professionnelle inestimable.

Donald C., de Terrebonne, Québec, abstinente depuis 1994, succède à Denis V. comme administrateur territorial de l'Est du Canada. (Denis est décédé en 2006 et le poste était vacant depuis ce temps.) « En accédant au poste d'administrateur territorial pour l'Est du Canada, j'espère poursuivre le bon travail qui se fait au Conseil et au Bureau des Services généraux, dit Donald. J'aime que les choses soient faites efficacement et dans le respect de nos membres. »

Délégué en 2004-2005 (groupe 54), Donald a toujours été reconnaissant. « Quand je suis arrivé chez les AA, dit-il, je voulais simplement apprendre à boire normalement. Au début, j'ai trouvé difficile d'accepter le mode de vie des AA, mais j'ai été conquis avec le temps. »

Dans sa vie à l'extérieur des AA, Donald est en affaires, portant les multiples chapeaux de gestionnaire, comptable, représentant en service clientèle et directeur du marketing d'une entreprise d'extermination dont il est propriétaire depuis 20 ans. Il fait partie d'un groupe de gens d'affaires de Terrebonne et mène une vie active ; sportif, il pratique la marche, la raquette, le ski de randonnée et la natation. La famille est particulièrement importante pour Donald qui est marié depuis 34 ans et père d'une fille et de deux fils, et grand-père de quatre petits-enfants.

Dans sa vie professionnelle, il a rencontré des gens « de toutes les couches sociales », ce qui lui a appris à être à l'aise avec les gens. « Je prends bien soin de mes clients. Certains d'entre eux sont avec moi depuis le début. »

Étonné d'avoir été élu au Conseil, Donald est enthousiaste à l'idée de servir le Mouvement qu'il aime. « Je connais bien les AA, dit-il, et je sais que je peux aider l'alcoolique qui souffre encore par mon service. Par contre, je n'ai jamais pensé que je serais administrateur un jour. Les voies de Dieu sont impénétrables. »

Rod B., de Salt Lake City, Utah, qui succédera à Madeleine P. comme administrateur territorial du Pacifique, est aussi un ancien délégué, en 1997 et 1998 (groupe 47). « Quand j'ai reçu l'appel m'annonçant que j'avais été élu, je ne suis senti bouleversé, intimidé et reconnaissant, dit Rod. Tour à tour, j'ai été totalement envahi par chacune de ces émotions. »

Abstinent depuis 1984, Rod entrevoit son service comme une occasion unique de rendre au Mouvement un peu de ce qu'il a reçu. « La première réunion des AA que j'ai fréquentée, raconte-t-il, il n'y avait qu'un homme seul. Plus tard, il m'a dit qu'il avait été le seul à se présenter aux réunions de ce groupe depuis un an. Mais, il a persisté et je frémis à l'idée de ce qui aurait pu se produire s'il avait décidé 'Ce soir, je crois que je vais rester à la maison et regarder la télé.' Quel bel exemple. Ce n'est rien qui fera les manchettes des journaux et de la télé, mais cela m'a grandement impressionné. »

Travailleur social en clinique au service de santé du Veterans Administration, Rod travaille à temps partiel auprès d'un certain nombre de groupes dans un programme de traitement local – que Rod lui-même a fréquenté pendant un certain temps – et dans un centre de traitement bien connu de la région. Autochtone, il a travaillé avec le Conseil consultatif des Amérindiens de l'état et servi en tant que directeur du *Indian Alcoholism Counseling and Recovery House Program* à Salt Lake City.

Quand il était délégué, Rod a été membre du comité des Publications de la Conférence, ce qui a été un des faits saillants de sa carrière dans le service, car il faisait partie du comité qui a fait les recommandations qui ont donné naissance à la quatrième édition du Big Book ; cette édition, ajoute-t-il, compte deux nouvelles histoires d'autochtones. « J'ai vu là une action d'une puissance supérieure et je suis reconnaissant d'avoir joué un petit rôle dans l'histoire des AA. »

Roberta L., de Minden, Nevada, est aussi une ancienne déléguée du groupe 47 (1997-1998), où elle a été présidente du comité d'Information publique de la Conférence. Elle siège au Conseil d'A.A.W.S. depuis 2006 en qualité de directrice non-administratrice et en tant que nouvelle administratrice des services généraux, elle entend apporter au Conseil des Services généraux une ouverture d'esprit et un sain respect pour les idées de ses collègues du Conseil. « Je désire travailler en collaboration pour offrir le meilleur Service possible au Mouvement et préserver l'intégrité des Douze Tradition et des Douze Concepts. »

Abstinent depuis 1984, Roberta a été active dans le programme dès le début, ayant servi, entre autres, comme RSG, représentante du Grapevine au district, RDR, à d'autres fonctions dans la région et présidente d'un certain nombre de comités de service de la région 42. « En qualité de co-présidente du PRAASA en 2003, j'ai connu une expérience spirituelle, ajoutée, et j'ai gardé un excellent souvenir de cet événement. » Elle a aussi agi comme directrice du programme pour la première conférence *Northern Nevada Native American Alcoholics Anonymous*, « une excellente occasion de mieux comprendre les problèmes reliés à l'alcoolisme dans la population autochtone et d'apprécier le travail que font les autochtones alcooliques en rétablissement. »

Professeur d'anglais au secondaire pendant plus de 20 ans, Roberta est propriétaire d'une société de consultation en éducation qui s'occupe de développement de programmes et de subsides, de planification et d'ajustements budgétaires, de développement professionnel et d'amélioration de programmes pour les éducateurs et d'évaluation et de préparation de demandes de subventions pour cinq districts scolaires. Depuis quatre ans, son entreprise fait des évaluations à l'échelle de l'état de 72 programmes post-scolaires pour le Ministère de l'Éducation du Nevada.

« Enseignante au secondaire, je suis passionnée par l'aide aux jeunes », dit Roberta et, plus tard, en tant que conseillère licenciée au niveau secondaire, elle a pu appliquer cette passion à aider des gens de tous âges. « J'aime voir les gens réussir et être heureux et je crois que cela s'est reporté chez les femmes que je marraine et dans mes relations chez les AA. Le fait de me concentrer sur les relations entre groupes et l'inclusion de tous m'a aidée à participer au processus de conscience de groupe à tous les niveaux dans notre Mouvement, et je crois que la capacité d'écoute que j'ai développée comme enseignante, conseillère et administratrice scolaire m'aidera à rester en harmonie avec le Conseil et le Mouvement. »

■ Deux nouveaux « Amis des AA » au Conseil des Services généraux

Les AA ont toujours pu compter sur leurs nombreux amis non alcooliques pour leur compétence professionnelle, leur bon jugement en affaires et pour apporter un équilibre au dévoué groupe d'administrateurs qui donnent leur temps et leur intérêt au service des Alcooliques anonymes. Des 21 membres du Conseil des Ser-



Michelle Grinberg, J.D.,

vices généraux, sept sont identifiés comme administrateurs classe A (non alcooliques). Sur le plan historique, le Mouvement doit énormément à ces amis non alcooliques, des hommes et des femmes d'une multitude de disciplines, dont la vision et la foi ont non seulement aidé le mouvement pendant ses premières années difficiles, mais qui ont aussi contribué à articuler les principes qui continuent de nous guider aujourd'hui.

Aujourd'hui, les administrateurs classe A sont toujours une riche source de sagesse et de points de vue, sans compter qu'ils peuvent faire certaines choses que ne peuvent faire les administrateurs classe B (alcooliques), comme paraître devant les caméras à visage découvert ou utiliser leur nom au complet sans violer le principe d'anonymat des AA.

Élus pour deux mandats consécutifs de trois ans, nos deux plus récents administrateurs classe A, Michele Grinberg, J.D., de Charleston, Virginie occidentale, et John A. Fromson, M.D., de Waban, Massachusetts, ont entrepris leur service au Mouvement après la 60e Conférence des Services généraux, en avril 2010.

Sur le plan professionnel, tous deux connaissent depuis longtemps les AA et leur programme de rétablissement, mais ils reconnaissent volontiers qu'ils ont encore beaucoup à apprendre sur le Mouvement et son fonctionnement.

Dans le cas de Michele Grinberg, une avocate spécialisée dans le domaine des politiques et de la législation en matière de santé, sa venue au conseil lui donnera l'occasion d'augmenter ses connaissances sur le rétablissement et de redonner au Mouvement qu'elle est venue à apprécier. « Il y a tant à apprendre, dit-elle, tant d'histoire. »

« Quand on lit les écrits de Bill sur les Traditions, on se rend contre qu'il avait reçu de très sages conseils. Si on veut respecter cela, il faut le connaître et connaître aussi la suite. Cela représente beaucoup de lectures, dit-elle en riant. Mais j'ai toujours aimé lire et apprendre. J'ai d'abord été enseignante, puis bibliothécaire, puis avocate, avant de m'intéresser au secteur sans but lucratif. Je sais donc que j'ai toujours quelque chose à apprendre. »

Michele a fait la connaissance des AA, il y a quelque vingt ans, lorsqu'elle a été témoin du miracle du rétablissement dans son entourage – membres de sa famille, amis et collègues. « J'ai vu des gens aux prises avec la maladie, puis j'ai vu le changement. Comme je suis de nature curieuse, j'ai commencé à poser des questions. » Les réponses l'ont menée chez les AA.

« Les réponses individuelles que j'ai reçues de personnes qui sont restées abstinentes ont confirmé qu'elles fréquentaient les AA. Ici aussi, ma nature curieuse m'a poussée à vouloir savoir de quoi il retournait. J'ai donc assisté à des réunions ouvertes, j'ai lu, j'ai eu de sérieuses conversations qui m'ont aidée à comprendre et m'ont attirée vers le Mouvement. »

Aujourd'hui semi-retraîtée, son intérêt pour le rétablissement et son affection pour le Mouvement a aug-

menté au cours des années et elle espère que son expérience professionnelle d'avocate servira le conseil quand elle entreprendra son mandat. Sa grande expérience dans le domaine des politiques de soins de santé, en matière d'emploi, et sa connaissance du domaine sans but lucratif sont les principales qualités qu'elle apporte au Conseil.

Elle ajoute : « J'aime résoudre des problèmes », en soulignant que Bill W., en particulier, avait souvent fait appel à des avocats aux premiers jours des AA, avec des gens qualifiés comme Bernard Smith, qui a contribué à échaffauder la structure de la Conférence, et plus tard, à son protégé, Michael Alexander, administrateur émérite, décédé depuis peu, après de nombreuses années de service.

Se décrivant elle-même comme sceptique, Michele a trouvé une façon d'augmenter sa spiritualité dans les Douze Étapes et les Douze Traditions. « Dans ma recherche d'une vie spirituelle saine, dit-elle, je suis habituellement très rationnelle, mais j'ai appris à respecter la dimension spirituelle. Avec toutes ces manifestations d'une puissance supérieure chez les gens qui m'entourent, j'ai tempéré un peu mon scepticisme. Je ne trouve plus cela utile. »

En soulignant que son plus grand espoir comme nouvelle administratrice est d'aider les AA à grandir et à se développer, Michele ajoute qu'elle a une affection particulière pour les jeunes chez les AA. « C'est peut-être parce que je n'ai pas d'enfants, mais je suis une de ces personnes qui aime les adolescents. Au cours des années, j'ai vu des jeunes qui se débattaient avec l'alcoolisme, et l'idée qu'une personne peut arriver chez les AA à un jeune âge et ainsi s'éviter des erreurs plus tard m'étonne et m'enchantent. »

John Fromson, de Waban au Massachusetts, entretient lui aussi de grands espoirs pour son mandat d'administrateur classe A. Diplômé du *New York Medical College* et spécialiste certifié en dépendances, John est l'un des directeurs adjoints d'enseignement de la médecine au troisième cycle au département de psychiatrie du *Massachusetts General Hospital*. Il donne plusieurs conférences et est l'auteur de plusieurs articles sur une variété de sujets touchant la santé.

Son intérêt premier par contre est son travail auprès des médecins en difficulté, apportant de l'aide à ses collègues médecins souffrant d'alcoolisme et de dépendance.

John a eu son premier contact « de nature didactique » pendant ses études de médecine, « mais cela ne m'avait pas frappé, dit-il. Je me souviens avoir assisté à une entrevue avec une femme qui parlait de son alcoolisme et de son rétablissement devant notre classe de 180 étudiants. Cela m'avait grandement touché, mais je n'y ai plus pensé par la suite pendant ma formation en psychiatrie. Je référais les gens aux AA que j'estimais être une chose très importante, mais je n'ai jamais eu de relation



John A. Fromson, M.D.

significative avec le Mouvement. » Les choses ont changé quelques années plus tard quand la Société médicale de l'État l'a invité à faire partie d'un comité sur la santé des médecins.

« J'ignorais qu'un tel comité existait. Il visait à identifier, envoyer en traitement, conseiller et suivre des collègues médecins qui souffraient d'alcoolisme ou d'autres dépendances. Ironiquement, on m'a demandé d'en faire partie parce que j'avais une formation en psychiatrie infantile et qu'ils croyaient qu'il devait y avoir un psychiatre pour enfants à ce comité pour aider les familles et les enfants de ces personnes qui vivaient cette expérience incroyable. »

Au moment où ils se retrouvaient devant ce comité, souligne John, ces médecins en état de dépendance avaient soit déjà perdu ou étaient sur le point de perdre leur permis de pratique, leur emploi, peut-être même leur famille et leur foyer. « C'étaient des gens en position très difficile », dit John.

Contrairement à son expérience superficielle à la faculté de médecine, cette situation dans la réalité a amené John en contact plus étroit avec les AA où il a été témoin, de première main, du miracle du rétablissement. Avec les années, le comité s'est transformé en programme complet de santé pour les médecins membres du *Massachusetts Medical Society*, sous l'appellation de *Physician's Health Services*, dont John est un des directeurs-fondateurs. À mesure que le programme se développait, et suite à ses contacts avec le programme, John a commencé à mieux comprendre la force des AA. « Cela a confirmé mon opinion que la pratique des Douze Étapes est vraiment la voie vers le rétablissement. »

Quant à son apport au Conseil et au Mouvement, John espère renforcer le lien avec l'ensemble de la communauté médicale qui lui semble manquer de connaissance sur la maladie de l'alcoolisme et sur la solution qu'y apportent les AA.

« J'espère seulement être un catalyseur, dit-il. La communauté médicale connaît le mouvement des AA, mais je ne crois pas qu'ils comprennent son importance. Je crois que les spécialistes des dépendances le savent, mais le domaine des dépendances est assez petit. Éventuellement, j'espère que sur une large échelle, mes collègues médecins et ceux qui pratiquent en entreprise pourront en apprendre plus sur les AA et les accepter ; qu'ils apprennent que la maladie de l'alcoolisme n'est pas seulement une faiblesse de caractère et qu'il existe une voie, étape par étape, vers le rétablissement, qui donne des résultats. »

Au moment où ces nouveaux amis sont accueillis par le Conseil et le Mouvement, Michele et John se réjouissent d'être les nouveaux maillons de la longue et importante chaîne des non alcooliques qui ont aidé les Alcooliques anonymes à devenir ce qu'ils sont aujourd'hui : une source mondiale d'aide et d'espoir pour les innombrables personnes qui souffrent.

■ Les AA en Haïti

Un des grands espoirs des premiers membres des AA, tel qu'exprimé dans le chapitre du Gros Livre intitulé « La vie qui vous attend », était « Nous espérons qu'un jour, tous les alcooliques qui voyagent trouveront un groupe des Alcooliques anonymes là où ils

iront. Jusqu'à un certain point, cela se vérifie déjà... De petits groupes de deux, trois ou cinq membres ont surgi dans certaines localités grâce aux communications établies avec nos deux grands centres... C'est ainsi que nous avons grandi. Et vous aussi, vous pouvez grandir même si vous êtes seul, avec le livre comme tout bagage. » (*Les Alcooliques anonymes*, p. 183)

Soixante et onze ans plus tard, ce même espoir de croissance et d'amitié est toujours vivant, même si, avec le temps, les circonstances ont changé. Par exemple, Molly L., membre des AA des É.-U., cherchait à fonder un groupe à Port-au-Prince, Haïti, après avoir assisté à un congrès des AA en octobre 2009. Huit ans auparavant, Molly était devenue abstinente chez les AA et suite à une mutation, elle s'est retrouvée à Haïti pour son travail dans le domaine humanitaire. Connaissant les réunions des AA en ligne, elle faisait aussi partie du *Loners-Internationalists Meeting (LIM)* par le biais du Bureau des Services généraux (BSG). Pendant le congrès, Molly a dit à des serveurs de confiance du Sud de la Floride (région 15), anciens et actuels, qu'elle était intéressée à créer une réunion à Haïti. Pouvaient-ils l'aider ? Ils l'ont référée à d'autres serveurs de confiance du Conseil des Services généraux. Puis, elle a été référée au bureau international du Bureau des Services généraux.

Molly a reçu les coordonnées d'une réunion des AA à Haïti, mais elle n'avait plus lieu à l'endroit désigné. Pendant plusieurs semaines, Molly s'est mise à la recherche d'un endroit approprié pour tenir sa nouvelle réunion des AA. Elle en a trouvé un, a imprimé un feuillet et ouvert un site Web. Malheureusement, lorsqu'elle est retournée au lieu de la réunion, on l'a informée qu'elle devrait s'identifier et dire pourquoi elle se trouvait là. Connaissant bien nos Douze Traditions, Molly a dû abandonner ce site et poursuivre ses recherches pour en trouver un où les gens seraient en sécurité et où leur anonymat serait protégé.

Après avoir consulté d'autres membres des AA, il a été déterminé qu'un hôpital serait un bon endroit pour entreprendre les recherches. Comme les professionnels de la santé Haïti parlaient français, Molly a cru qu'elle pourrait se servir de publications des AA en français.

Au début de janvier 2010, Molly a dit qu'elle avait eu du succès après une rencontre avec le médecin-chef d'un hôpital local. Il lui a suggéré de communiquer avec le centre de traitement local. Entre-temps, un contact de Molly au BSG lui a fait parvenir un courriel où on lui donnait les dernières coordonnées connues d'un groupe local. Même si le numéro de téléphone n'était plus en fonction, l'adresse courriel était encore active et Molly a pu prendre contact avec un membre des AA nommé Pierrot, abstinent depuis plus de 20 ans.

Le 7 janvier 2010, emballée, Molly a téléphoné à ses amis aux États-Unis pour leur dire qu'elle était dans une salle de réunion des AA, « remplie de matériel AA ! Il y avait des stores, des livres et quelques brochures. Merci, mon Dieu ! » Plus tard, dans un autre courriel à un autre membre des AA elle disait qu'elle croyait enfin avoir atteint son but : « J'ai peine à décrire l'émotion que j'ai ressentie quand je suis arrivée devant un édifice où j'ai vu une affiche AA à côté d'une petite porte. C'était comme rentrer à la

maison. » Molly a poursuivi : « Les réunions ont lieu dans un endroit nommé APAAC... Il y a des réunions chaque jour en créole... J'avais déjà parlé à d'autres membres anglophones des AA qui travaillent à Haïti depuis des années et qui n'avaient jamais trouvé de réunions. J'étais très heureuse de leur donner cette information... Les AA existent vraiment ici. »

Molly était de plus en plus emballée – elle a raconté qu'elle allait rencontrer Pierrot, le vieux membre des AA qui avait lancé les AA en créole/français. « Il accepte de m'aider à créer des réunions en anglais, et demain, nous aurons notre première réunion d'organisation. Après cela, il restera à obtenir des publications en anglais et à faire de l'information (par le site Web que j'ai déjà créé) pour que les étrangers comme moi puissent trouver des réunions. »

Malheureusement, comme tout le monde le sait, Haïti a subi un tremblement de terre catastrophique le 12 janvier 2010, quelques jours après le courriel enthousiaste de Molly. Le pays a été plongé dans un état d'urgence alors que des dizaines de milliers de personnes ont perdu la vie, leur gagne-pain et leur demeure. Les nouveaux amis de Molly attendaient anxieusement des nouvelles de sa santé. Quelques jours plus tard, ils ont été rassurés par un courriel : « Les communications sont limitées, – je suis au bureau en train d'envoyer d'importants courriels demandant des secours. Je sais que vous êtes inquiets, mais je suis bien. Merci d'avoir pensé et prié pour moi. Je communiquerai à nouveau avec vous dès que possible. »

Si les efforts de Molly pour augmenter un peu la présence des AA en Haïti ont été retardés par ce désastre, la main des AA est toujours tendue et prête à aider. Au moment du séisme, A.A.W.S. avait déjà entrepris la traduction du document de service « *Aperçu sur les AA* » en créole/français, la langue parlée en Haïti. Si on en juge par la persévérance de membres des AA comme Pierrot et Molly, les efforts et les actions pour transmettre le message de rétablissement de l'alcoolisme se poursuivront tant qu'on cherchera la compagnie des alcooliques et l'espoir que les AA apportent – même lorsque la communauté des AA est petite. Dans le Gros Livre, on rassure le membre des AA isolé qui s'inquiète « 'Mais je n'aurai pas la chance d'entrer en contact avec vous, les auteurs de ce livre.' Nous n'en savons rien. Il revient à Dieu de décider. Vous devez vous rappeler que c'est toujours sur Lui que vous devez vraiment vous fier. Il vous montrera comment créer le groupe que vous désirez tant. » (*Les Alcooliques anonymes*, p. 185) Malgré le passage du temps et les innombrables changements de culture et de pensée, cette assurance est aussi d'actualité aujourd'hui qu'elle ne l'était quand on l'a écrite.

■ Quand survient la catastrophe

Les catastrophes sont une réalité pour des milliers de personnes dans le monde. Les tornades, les pluies torrentielles, les tremblements de terre, les ouragans, les guerres, ont tous la capacité de changer la vie. Des familles sont déracinées, des communautés détruites et le paysage est à jamais modifié. Pour nous, membres des

AA, il faut ajouter que ce qui nous tient le plus à cœur peut disparaître – nos relations avec d'autres alcooliques abstinentes peuvent être rompues, nos lieux de réunion détruits, nos publications endommagées de façon irréparable.

Depuis quelque temps, plusieurs de ces catastrophes se sont produites et le Bureau des Services généraux est souvent inondé de questions sur la façon d'aider les membres des AA dans les contrées dévastées par des catastrophes. Chaque situation est différente et il est souvent difficile de déterminer ce dont on a besoin dans l'immédiat. Dans plusieurs cas, les besoins les plus pressants sont la nourriture, l'eau, les abris et les médicaments, des choses que les AA ne fournissent pas. Souvent, il faut du temps – des jours, des semaines et, parfois, des mois – avant que les communautés locales des AA déterminent exactement ce dont ils ont besoin pour permettre aux groupes des AA de retomber sur leurs pieds.

Sur la Côte du Golfe (Gulf Coast), après l'ouragan Katrina, et à New York, après la chute des Tours jumelles, ce qui a manqué le plus aux AA était un endroit où tenir leurs réunions. Au Mississippi, les AA ont tenu leur réunion dans le terrain de stationnement devant l'édifice où avaient lieu leurs réunions. L'édifice avait été rendu inhabitable, mais ils ont pu installer des chaises pliantes « en plein air » pour recevoir les membres des AA qui se réunissaient chaque jour.

« Chaque jour, on pouvait voir des membres arriver dans le stationnement – ils avaient chaud, étaient brûlés par le soleil, ils étaient sales et épuisés après une journée à nettoyer les débris devant ce qui, pour plusieurs, avait été leur résidence », écrivait un membre anonyme de Ocean Springs dans l'édition d'avril 2006 du Grapevine. « Les membres se partageaient de la nourriture, de l'eau et autres denrées essentielles pendant la réunion-avant-la-réunion et pendant la réunion-après-la-réunion. On a versé beaucoup de larmes lors des réunions durant les semaines qui ont suivi. Les membres s'échangeaient des histoires de miracles, d'espoir et de tragédies personnelles. Un membre a vu son père s'éteindre dans ses bras au plus fort de la tempête car les secours médicaux n'avaient pu répondre à son appel. Un autre a été obligé de rester perché dans un arbre pendant plusieurs jours en attendant que le niveau d'eau baisse. Plusieurs ont dit qu'ils ont trouvé le réconfort dans la prière pendant que le vent hurlait et que l'eau montait. Nous sommes tous reconnaissants d'être toujours vivants. »

À New York, les membres des AA qui travaillaient à Ground Zero, épuisés après de longues journées de travail à chercher des survivants, avaient désespérément besoin d'une réunion des AA qui leur soit facilement accessible. Cette information vint aux oreilles d'une travailleuse de la Croix-Rouge qui en a informé ses collègues de la division de la santé mentale. « Ceux-ci ont communiqué avec le Bureau des Services généraux des AA, rapportait Richard S. dans l'édition d'avril 2006 du Grapevine, qui a ensuite communiqué avec moi. » Richard était alors président régional de la Collaboration avec les milieux professionnels. « C'est un autre exemple de la longue tradition des AA de collaborer avec les professionnels en dehors du Mouvement pour transmettre le message de rétablissement aux alcooliques, où qu'ils soient », poursuit-il. La demande de lieux de réunions a aussi été transmise au comité des institu-

tions de l'Intergroupe de New York, qui organise des réunions des AA dans différents établissements, et deux jours plus tard, un groupe de bénévoles des AA organisait une réunion dans la Zone Rouge.

« Le premier homme qui s'est présenté ce soir-là nous a regardés et a cligné des yeux. Il était tellement surpris qu'il pouvait à peine sourire », écrivait Richard. « Il nous a dit combien il était heureux de nous voir et comment lui et d'autres comme lui avaient besoin d'aller à une réunion des AA, mais qu'ils étaient tellement épuisés après leur journée qu'ils ne pouvaient que rentrer à la maison. Puis, d'autres sont venus et, même si la salle était à ce moment-là assez peu meublée, le seul fait que nous soyons là leur enlevait un énorme poids des épaules. Ce soir-là, cinq hommes, dont l'abstinence variait de plusieurs années, à sept mois et même deux jours, se sont joints à nous pour une réunion. »

Que ce soit un ouragan, un tremblement de terre, un incendie, une inondation, ou tout autre type de catastrophe, le Bureau des Services généraux est toujours prêt à soutenir les efforts des membres locaux des AA. Le BSG entre en contact et offre son aide aux Intergroupes et Bureaux centraux, aux délégués et administrateurs des services généraux dans les communautés touchées. Cependant, pour éviter de nuire aux secours d'urgence, le BSG attend généralement que les conditions locales se soient stabilisées et que les membres des AA aient eu le temps de définir leurs besoins de façon précise.

L'expérience commune des AA nous dit qu'après une catastrophe, les bureaux et groupes locaux des AA voient ces circonstances désastreuses comme une occasion de faire du travail de Douzième Étape et ils tentent de répondre aux besoins de la communauté locale des AA avant de demander l'aide du BSG ou d'autres instances des AA. De plus, selon les conditions locales, plusieurs régions touchées n'ont même pas de service postal, d'électricité ou d'espace convenable pour entreposer ce qu'on pourrait leur envoyer.

Des membres des AA ont voulu envoyer de l'argent au BSG spécialement pour aider à défrayer le coût des efforts d'urgence. Cependant, le BSG n'accepte pas de fonds qui soient spécifiquement donnés pour une cause spéciale. Le BSG apporte son aide quand et où un besoin est exprimé. Grâce aux généreuses contributions soutenues des groupes des AA des États-Unis et du Canada pendant toute l'année, lorsque des demandes de remplacer des publications endommagées et perdues pendant une catastrophe nous arrivent de régions éprouvées, le BSG est heureux d'y répondre.

À titre personnel, en tant que citoyens, plusieurs membres des AA décident de soutenir des organismes d'aide non-AA suite à certaines catastrophes, car ils se sentent obligés de tendre la main et de soutenir les efforts pour fournir de la nourriture, de l'eau, des abris et des médicaments aux régions dévastées. En vertu des Traditions des AA, ces membres donnent en leur nom personnel et ne donnent jamais crédit aux AA pour leur geste.

Une catastrophe peut déchirer une famille, une communauté, même un pays tout entier. Pourtant chez les AA, notre objectif est clair : demeurer abstinents et aider d'autres alcooliques à le devenir. Comme l'a souligné ce membre anonyme de Ocean Springs, au Mississippi : « La plus grande preuve à mes yeux que la vie continue malgré la destruction de l'ouragan Katrina, et que Dieu est toujours présent, est que de futurs membres des AA ont passé la porte de notre salle de

réunion récemment restaurée et ont trouvé de l'amour, de la compréhension et de l'espoir chez ceux qui, comme eux, avaient traversé leur ouragan personnel. »

■ Lignes de conduite des AA : l'expérience telle qu'elle se vit

Préparées une à une au cours des années en réponse au besoin exprimé par des membres des AA d'avoir des informations sur des sujets particuliers, les Lignes de conduite des AA contiennent un partage d'expérience sur 17 sujets qui intéressent les membres, les groupes et les comités de service du Mouvement. Traitant de sujets tels les bureaux centraux et les intergroupes, les relations entre les AA et Al-Anon, l'Internet, et le service auprès des membres ayant des besoins spéciaux, les Lignes de conduite reflètent les pratiques actuelles chez les AA et consignent l'expérience AA à mesure qu'elle se manifeste.

L'origine historique des Lignes de conduite des AA est entourée de mystère et une recherche aux Archives des AA du BSG ne nous a appris que peu de choses sur leur naissance. Par contre, au début des années 1960, selon Beth K., alors membre du personnel du BSG, on a préparé ce qui semble être la première Ligne de conduite des AA suite à une inquiétude qui se manifestait depuis longtemps à la Conférence sur les relations entre les AA et les clubs.

D'autres Lignes de conduite, comme celles se rapportant aux Conférences et Congrès, aux questions et institutions judiciaires, ont vu le jour parce que le BSG avait reçu depuis un certain temps une foule de lettres demandant ce qu'on devait faire dans tel ou tel cas. En consultant les délégués et autres sources pertinentes d'informations, le membre du personnel recueillait la plus vaste expérience possible sur chaque sujet avant de préparer une série de Lignes de conduite.

À l'inverse des publications des AA approuvées par la Conférence, qui représentent la conscience de groupe des AA, les Lignes de conduite des AA (2 à 6 pages, sur papier jaune brillant) sont un résumé des expériences heureuses et malheureuses partagées au BSG sur un certain nombre de sujets spécifiques qui reviennent fréquemment dans la correspondance mais qui n'intéressent pas nécessairement tous les groupes et membres du Mouvement. C'est pour cette raison que la Conférence des Services généraux de 1980 a adopté une Résolution à l'effet que les Lignes de conduite des AA pourraient être produites ou révisées à la discrétion du personnel du BSG sans requérir l'approbation de la Conférence quand de nouvelles informations ou de nouvelles situations se présentent.

Les Lignes de conduite réunissent l'expérience commune des membres et groupes des AA de la structure de service des États-Unis et du Canada, et au fil des ans, si un sujet perdait de l'intérêt, la Ligne de conduite s'y rapportant était éliminée, et, au contraire, on en créait de nouvelles lorsque de nouvelles préoccupations se manifestaient.

Les Lignes de conduite des AA, énumérées dans notre Catalogue des publications, sont disponibles à l'unité ou en jeu complet. On peut aussi y accéder en se rendant sur le site Web des AA du BSG (www.aa.org).

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer avec les organisateurs de chaque événement.

Septembre

3-5—*Denver, Colorado*. CO State Conv. Write: Ch., Box 721, Parker, CO 80134; www.coloradoaa.org

3-5—*Polson, Montana*. 27th Sunlight of the Spirit Camporee. Write: Ch., 43062 Labella Ln, Big Arm, MT 59910

3-5—*Reno, Nevada*. Sierra Fall Roundup. Write: Ch., Box 5874, Sparks, NV 89432

3-5—*Chautauqua, New York*. 57th Tri-State Assembly. Write: Ch., Box 58, Waterport, NY 14571

3-5—*Arlington, Virginia*. 38^{va} Conv. Hispana de Estados Unidos y Canada. Inf. Com. Org., Box 15015; Alexandria, VA 22309; <http://www.convencionhispanaaa38va2010.com>

3-6—*Tampa, Florida*. 24th Tampa Bay Fall Roundup. Write: Ch., Box 262545, Tampa, FL 33685-2545; www.tampabayfallroundup.com

3-6—*Powell River, British Columbia, Canada*. 63rd Powell River Rally. Write: Ch., 5903 Arbutus St., Powell River, BC V8A 4S2

10-12—*Cromwell, Connecticut*. 52nd Area 11 Conv. Write: Ch., 21 Private Grounds Rd., Ellington, CT 06029; area11convention@ct-aa.org

10-12—*Dodge City, Kansas*. 53rd Area 25 Conf. Write: Ch., Box 274, Pratt, KS 67124; www.kansasaa.org

10-12—*Minneapolis, Minnesota*. 20th Bridging the Gap Workshop Wknd. Write: Ch., 2618 Patee St., St. Joseph, MO 64507; www.btgww.org

10-12—*North Mankato, Minnesota*. Southern MN Roundup. Write: Ch., Box 146, Mankato, MN 56002-0146; somnroundup@gmail.com

10-12—*Park Rapids, Minnesota*. 20th Heartland Roundup. Write: Ch., 30284 Oakland Dr., Detroit Lakes, MN 56501; www.heartlandroundup.com

10-12—*Houston, Texas*. SETA CF Conf. Write: Ch., Box 925241, Houston, TX 77292-5241

10-12—*Hampton, Virginia*. VA State Conv. Write: Ch., Box 7704, Hampton, VA

23666; www.2010vaconvention.com

10-12—*Dunnville, Ontario, Canada*. 44th Dunnville Conv. Write: Ch., 79 Duncan St., Welland, ON L3B 2C9; dunnconvention@hotmail.com

17-19—*Natchez, Mississippi*. Southern Hospitality Hoopla. Write: Ch., Box 18182, Natchez, MS 39122; www.rtcwd.com/hoopla

17-19—*Taos, New Mexico*. Taos Mtn Fiesta. Write: Ch., Box 195, El Prado, NM 87529; www.taosmountainfiesta.com

17-19—*Minot, North Dakota*. ND State Round-up. Write: Ch., Box 1922, Minot, ND 58702-1922

17-19—*Hamilton, Ontario, Canada*. Autumn Leaf Roundup. Write: Ch., 627 Main St. E., Suite 205, Hamilton, ON L8M 1J5 ; autumnleafroundup@aahamilton.com

17-19—*Trois-Rivières, Québec, Canada*. Forum territorial de l'Est du Canada. Écrire: Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org

18-19—*Kingman, Arizona*. Hualapai Mtn Roundup. Write: Ch., 212 First Street, Kingman, AZ 86401

18-19—*Saint-Sauveur, Québec, Canada*. Congrès du 90-25. Écrire: Prés., 33 rue de l'Église, St. Sauveur, QC J0R 1R0

24-26—*Crescent City, California*. Sobriety By The Sea. Write: Ch., Box 871, Crescent City, CA 95531; sbs.rally@gmail.com

24-26—*Plymouth, California*. 24th Gold Country Roundup. Write: Ch., Box 184, Ione, CA 95640; www.goldcountryroundup.com

24-26—*Grand Junction, Colorado*. Color Daze. Write: Ch., Box 4013, Grand Junction, CO 81502

24-26—*Duluth, Minnesota*. 65th Duluth Roundup. Write: Ch., Box 16771, Duluth, MN 55816; www.duluthroundup.org

24-26—*Somerset, New Jersey*. 54th NNJGS Area 44 Conv. Write: Ch., Box 3223, New Brunswick, NJ 08901; www.nnjaa.org

24-26—*Gatineau, Québec, Canada*. 12^e Congrès du Dist. 90-22. Écrire: Prés., 5, rue Schingh, Gatineau, QC J8P 2B5

Octobre

1-3—*Troy, Michigan*. 23rd Tri-County Conf. Write: Ch., 380 Hilton Rd., Ferndale, MI 48220-2548

1-3—*Tahlequah, Oklahoma*. Serenity Harvest Conf. Write: Ch., Box 54587, Oklahoma City, OK 73154; www.serenity-harvest.org

1-3—*Longview, Washington*. Area 72 Assembly. Write: Ch., Box 1153, Kelso, WA 98626

1-3—*Milwaukee, Wisconsin*. Midwest Woman to Woman Conf. Write: Ch., Box 259711, Madison, WI 53725-9711

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG quatre mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus

Pour faciliter les choses — prière de dactylographier ou imprimer les informations à paraître sur le Babillard et envoyez-les nous par la poste à Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ou à literature@aa.org:

Date de l'événement: du _____ au _____, 20_____

Nom de l'événement: _____

Lieu: _____ VILLE _____ ÉTAT OU PROVINCE _____

Adresse: _____ BOITE POSTALE (OU NUMÉRO ET RUE) _____

VILLE _____ ÉTAT OU PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

Site Web ou email: _____ (PAS D'ADRESSE EMAIL PERSONNELLE)

Contact: _____ NOM _____ # DE TÉLÉPHONE ET EMAIL _____

2-3—*Thief River Falls, Minnesota*. Area 35 Fall Assembly. Write: Ch., 1921 E. 21st St., Hibbing, MN 555746

8-10—*Denver, Colorado*. SW Reg. Service Assembly. Write: Ch., Box 603, Canon City, CO 81215; www.swraasa.org

8-10—*Sherbrooke, Québec, Canada*. 40^e Congrès de Sherbrooke. Écrire: Prés., 1291 rue McManamy, Sherbrooke, QC J1H 2P1 ; congresaa2010@bell.net

15-17—*San Bernardino, California*. 23rd Inland Empire Conv. Write: Ch., Box 12056; San Bernardino, CA 92423; www.ieaac.org

15-17—*Mackinac Island, Michigan*. 22nd Fall Wknd. Write: Ch., 1915 E. Michigan Ave., Ste D, Lansing, MI 48912; www.aalansing.org

15-17—*Greensburg, Pennsylvania*. 70th Laurel Highlands Conf. Write: Ch., Box 6, Bovard, PA 15619

15-17—*Angeles City, Philippines*. 15th International Fall Round-up. Write: Ch., PSC 517, Box RC, FPO AP 96517-1000

22-24—*Santa Barbara, California*. 26th Santa Barbara Conv. Write: Ch., Box 91731, Santa Barbara, CA 93190-1731; www.sbaaconvention.org

28-31—*Athens, Georgia*. GA Prepaid Conv. Write: Ch., Box 7082, Athens, GA 30604; www.aageorgia.org

28-31—*Hagerstown, Maryland*. Area 29 Fall Conf. Write: Ch., 5320 Wright Ave., Baltimore, MD 21205

29-31—*Groton, Connecticut*. Women to Women New England Conf. Write: Ch., 1392 Boston Tpke, Coventry, CT 06238-1205

29-31—*Bossier City, Louisiana*. 65th Tri-State Conv. Write: Ch., 2800 Youree Dr., #362, Shreveport, LA 71104-3646; www.aacentraloffice.us

29-31—*Branson, Missouri*. Western Area of MO Conv. Write: Ch., Box 187, Reeds Spring, MO 65737; www.wamo-aa.org

29-31—*New Brunswick, New Jersey*. 22nd NE Woman to Woman Conf. Write: Ch., Box 279, Rahway, NJ 07065; www.newomantowoman.org

29-31—*Amherst, New York*. 69th Buffalo Fall Conv. Write: Ch., Box 686, Williamsville, NY 14231; www.buffaloaany.org

Novembre

4-7—*Honolulu, Hawaii*. 49th Hawaii Conv. Write: Ch., Box 23434, Honolulu, HI 9 6 8 2 3 - 3 4 3 4 ; www.annualhawaiiiconvention.com

5-7—*Anchorage, Alaska*. Area 2 Fall Service Conv. Write: Ch., 2120 E. 36th Ave., Anchorage, AK99508

5-7—*Boulder, Colorado*. Area 10 Assembly. Write: Ch., 2920 Bluff St., #223, Boulder, CO 80301; www.coloradoaa.org

5-7—*Saint Augustine, Florida*. Ancient City Gratitude Wknd. Write: Ch., 34 Glen Falls Dr., Ormond Beach, FL 32174; www.ancientcityaa.com

5-7—*Winnipeg, Manitoba, Canada*. Keystone Conf. Write: Ch., 208-323 Portage Ave., Winnipeg, MB R3C 3C1

5-7—*Hermosillo, Sonora, Mexico*. XXXIII Congreso Regional Region Norte Poniente, Info: 33congresoregional@gmail.com

12-14—*Framingham, Massachusetts*. 47th MA State Conv. Write: Ch., Box 361, Weymouth, MA 02188; mastateconvention@aaemass.org

12-14—*Rapid City, South Dakota*. West Central Reg. Forum. Write: Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; regionalforums@aa.org

19-21—*Joplin, Missouri*. Winter Holiday. Write: Ch., 19289 Norway Rd., Neosho, MO 64850

19-22—*Cape May, New Jersey*. 4th Waves of Sobriety Roundup. Write: Ch., Box 905, 32 E. Black Horse Pike, Pleasantville, NJ 08232; www.caigrp.org

26-28—*St. Louis Park, Minnesota*. Founder's Day Wknd. Write: Ch., Box 8327, Minneapolis, MN 55408-9998; www.foundersdaymn.org

26-28—*Durham, North Carolina*. Conv. Hispana del Estado de NC. Inf.: Com. Org., 319 Chapanoke Rd., Ste. 114, Raleigh, NC 27603

26-28—*Fuengirola, Spain*. 21st Costa del Sol Conv. Info: www.aaspain.org

Decembre

10-12—*Myrtle Beach, South Carolina*. SE Reg. Forum. Write: Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org